

Amour ou violence? Regard sur les relations de couples à l'adolescence

Nous y voilà donc à ce sujet que les ados connaissent bien!... En vue de rédiger cette chronique, je jonglais avec ce que je connais de ce problème suite à la lecture de quelques recherches et de l'expérience auprès des femmes victimes de violence conjugale que j'ai acquise au fil des ans. Ainsi, j'aurais pu débiter en abordant le fait que la violence dans les relations amoureuses est de plus en plus étudiée et reconnue comme un problème social découlant des rapports inégalitaires entre les hommes et les femmes. Mais avant de me lancer plus loin dans mes recherches, je me suis dit, tiens, tiens pourquoi ne pas sonder un échantillon d'ados! Je parle bien entendu de ceux qui partagent ma vie! Or, un dimanche à l'heure du souper je lance : Qu'est-ce que vous connaissez de la violence dans les relations amoureuses? Des fourchettes tombent de surprise et dans les regards de mes ados, j'y vois mille réponses à mes questions mais aussi leurs questionnements faisant écho aux miens. Une porte venait de s'ouvrir sur cette violence qu'ils observent autour d'eux et dont jusque-là ils m'avaient si peu parlé. Je savais le phénomène troublant et faisant victime une forte proportion d'adolescentes, pourtant jamais mes lectures n'auront l'impact que cette discussion a eu sur moi.

Une discussion de famille

Une fois ma question lancée, ma fille de 12 ans me répond : **«ça n'existe pas la violence dans les relations amoureuses!»** L'art de dire **«tu nous embêtes encore avec tes grands discours portant sur la violence faite aux femmes»**. Mais voilà que mes deux autres filles de 13 ans se mettent à dire : **«Heu! Attends, je ne sais pas si c'est de ça dont tu parles, mais moi mon amie quand elle sort à une danse, son chum ne veut pas qu'elle parle à d'autres garçons»** et mon autre fille de dire : **« Oui, moi mon chum il lui arrive de me demander où je vais et avec qui quand je sors»**. Alors j'étais donc invitée à entrer au cœur d'un sujet qu'elles connaissent et qu'elles expérimentent de différentes façons au quotidien.

Nous avons jaser. J'ai reçu leur savoir quant à ce problème social, pour lequel tantôt elles démontrent une tolérance déconcertante et d'autres fois un début de prise de conscience face à ces relations marquées par la violence et le contrôle exercé par les gars de leur entourage. Dans leurs mots et leurs expressions elles m'ont partagé une dizaine d'exemples de violence dans les relations intimes à l'adolescence, allant des rumeurs ou des menaces d'en faire courir au sujet d'une ex-copine, au harcèlement téléphonique après une rupture, en passant par le contrôle sur les sorties et l'habillement.

Mais encore tant de choses restent à dire

Mes filles entrent à peine dans l'adolescence et déjà elles peuvent témoigner de cette violence. **Saviez-vous que la violence dans les relations de couples touche 20 % des jeunes et que de ce pourcentage les filles sont majoritairement victimes?**¹ Par ailleurs, une étude menée auprès d'adolescentes de 16 ans a révélé qu'au sein de leur relation intime, celles-ci sont victimes de violence psychologique dans une proportion de une sur trois, qu'une sur cinq est victime de violence physique et qu'une sur dix est victime de violence sexuelle². La violence sous toutes ses formes se manifeste tant dans un couple d'âge adulte que chez les couples adolescents. Ainsi le jeune agresseur peut par des insultes, des crises de jalousie, l'intimidation et le chantage exercer et maintenir un contrôle sur sa copine. Outre, ces moyens la violence peut se manifester sous la forme physique, soit en empoignant le bras, par les coups ou le fait de lancer des objets. À cela s'ajoute, les violences sexuelles dont peuvent être victimes les adolescentes. Cette violence peut se manifester par une pression constante exercée par le garçon pour avoir des rapports

¹ <http://www.santepub-mtl.qc.ca/relationsamoureuses/etat.html>

² idem

sexuels, le refus de celui-ci de porter le condom, déshabiller du regard, imposer le port de vêtements sexys, toucher les seins ou les parties génitales pour ne nommer que ces exemples. Tout comportement à connotation sexuelle, pour lequel l'adolescente n'a pas donné son consentement, est une violence sexuelle et cela comprend tant le harcèlement, les attouchements que les relations sexuelles.

Rêver d'amour!

Qu'ils soient en relation ou non, les ados rêvent d'amour et sont prêts bien souvent à beaucoup pour être en relation. Les relations amoureuses permettent chez les ados l'apprentissage d'une intimité partagée et la découverte de la sexualité. Comme toute aventure, l'amour nous ouvre des horizons nouveaux à condition que la relation soit harmonieuse. Or, pour conclure ma discussion de famille et outiller mes ados, je crois que dimanche prochain à l'heure du souper, je leur parlerai d'amour et leur dirai que celui-ci se vit dans un rapport égalitaire et que nul n'a le droit de contrôler, de brimer l'autre dans ce qu'elle est. Aucun garçon ne peut prétendre aimer quand il interdit à sa copine de faire les choses qu'elle aime. Les comportements de jalousie ne sont pas des signes d'amour, mais plutôt un indice que le gars tisse sa toile de sorte à isoler sa copine chaque jour davantage. Enfin, l'amour c'est vouloir voir l'autre s'épanouir, c'est de valoriser l'autre et croire à ses projets. Ce n'est jamais par amour pour sa copine qu'un gars la violence. Non, c'est le peu de valeur accordée aux femmes par certains garçons qui est une des sources de cette violence. Ce mépris n'est pas étranger aux modèles de rapports abusifs envers les femmes qui nous entourent, que ce soit dans les émissions télévisées, les mises en scène de vidéo-clips ou les paroles de chanson.

À lire dans notre prochaine chronique

String et gloss sur les lèvres, elles sont des fillettes et pourtant les industries les ont déjà pris pour cibles en leur vendant tous les accessoires nécessaires au paraître et à la séduction. Soyez donc au rendez-vous alors que notre prochaine chronique portera sur le phénomène de l'hypersexualisation.

S.O.S Violence Conjugale

1-800-363-9010

Lors d'un épisode de violence ou de menace

911

Source : Fannie Roy, agente de promotion et de prévention des Maisons d'hébergement de Laval

« Ce projet a été réalisé par les trois Maisons d'aide et d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale de Laval. Sa réalisation a été rendue possible grâce au financement de l'Agence de la santé et des services sociaux de Laval. »